

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1848-1849 : L'exil en Angleterre](#)[Collection](#)[1849 \(1er janvier - 18 juillet\) : De la Démocratie en France.](#)
[Guizot reprend la parole](#)[Item](#)[Brighton, Jeudi 25 janvier 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Brighton, Jeudi 25 janvier 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Bonaparte, Charles-Louis-Napoléon \(1808-1873\)](#), [Conversation](#), [Monarchie](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique internationale](#), [Relation François-Dorothée](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1849-01-25

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote2242, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 11

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Brighton 25 janvier 1849

Votre lettre ce matin est très intéressante. Moi aussi j'ai bien appétit de causeries

avec vous. Nous en aurons à peine. Ne pourriez-vous pas rester encore Lundi ? Que ce serait charmant ! Si vous trouvez trop dur de rester un jour de plus avec moi, voulez-vous ne venir que dimanche cela me déplaîra, mais j'aime mieux le Lundi seul que le Samedi divisé. Ou bien encore persistons dans le samedi et voyons comment nous nous en tirerons. Je serai équitable et je ne vous demanderai que l'ordinaire, si cet ordinaire suffit. J'ai idée que ceci sera votre dernière course à Brighton vous pourriez la faire plus longue. Constantin m'écrit que le Roi de Prusse refusera décidément l'Empire, il veut avant tout rester avec ses deux vieux alliés ; il est inébranlable sur ce point.

8 h. du soir. Longue visite encore de lady Palmerston. Grande joie de la réduction dans l'armée et la flotte, en France son en train de désirer L. Bonaparte for ever. Avec les Orléans il y a trop de jeunes mauvaises têtes. Avec les légitimistes trop de vieilles perruques L.B. et l'Empire. C'est ce qu'il y a de mieux. Elle part demain matin pour Londres. Le Prince d'Orange qui vient d'arriver est invité à Windsor avec [?] Ld Palmerston ne l'est pas. C'est fort. Adieu. Adieu. à Samedi Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), Brighton, Jeudi 25 janvier 1849, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1849-01-25

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2668>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettre 25 Janvier 1849

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Brompton

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Brighton (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 18/10/2021 Dernière modification le 18/01/2024

2242

Brighton 25 janvier
1849.

Votre lettre ce matin est
très intéressante. Moi
aussi j'ai bien appétit
de causer avec vous.
Moi en amour à plein.
Je pourrais vous par-
ler encore beaucoup?
Je le dirait maintenant.
Si vous trouvez trop dur
de rester un jour de plus
avec moi, voulez-vous
me venir qu'à dimanche

eda un dilectia, mais
j'ai une Meinung le
dumdi sur quelle
samedi divin. ou
bien encore peristore
dante Samedi et
voyons comment nous
nous entendrons. j'
serai Equitable et j'en
vous demanderai par
l'ordinaire, si cet ordinaire
suffit. j'ai idée que
c'est ma vôte dernière

cousine à Wrothton
vous pourriez la faire
plus longue.

Constantin me l'écrit
que le roi de Prusse
refusera d'indemniser
l'Empire. il veut
avant tout rester avec
ses deux vus alliés;
il est inébranlable sur
ce point.

8 h. du soir - Longue visite
chez le Lady Palmerston -
grande joie de la réduction
de l'armée et la flotte

Brompton Jeudi 25 Janv^r 1849²²⁴³

en France. Fort en train
de chasser L. Bonaparte
par une. Avec les Orléans
il y a trop de jeunes man-
vriers fides - avec les lé-
gislateurs trop de vieilles per-
sages - L. B. et l'Empire

C'est ce qu'il y a de mieux
Ille part demain matin
pour Londres. Le Prince
d'Orange qui vient d'arriver
est invité à Windsor avec
Schimmelpenninck L. Palmer-
ston ne l'est pas - C'est
fort. Adieu. adieu
à Samedi adieu.

Mon petit dîner hier à
holland home. Plus petit même qu'il ne
devoit être. Macaulay étoit engagé. Lady
Males dans son lit. Rien que Brougham
arrivé la veille et moi, avec un peintre et
un inconnu (de moi du moins) qui vivait dans
la maison. Pourtant le dîner a été agréable.
Bonne conversation, animée, surtout, chère.
J'ai fait du frais. Je voulais que holland home
parût agréable à son maître. J'ai fait des
frais aussi pour lady holland, pour lui
donner bon air aux yeux de son mari. Elle
l'en a apaisée et m'en a su gré. Le ménage
a l'apparence convenable. Ils vont passer
deux ou trois mois à Paris. Puis ils reviendront
à holland home, quand le parc sera verd
et le jardin en fleurs. Lord holland aime
la verdure et la fleur. Je ne le savor
pas si chagrin. Lady holland part la
première, lundi ou mardi. Elle vous demandera
vos commissions, vos lettres, vos ordres, de les
lui rapporterai lundi. Elle ne partira certainement